

Ar c'hemener

Le failleur

Chanté le 30 Mai 1904 à Trégunc (Finistère) par Joseph Guillerm.

Nota-bene. Le chanteur ne connaissait que le seul couplet qui suit. La chanson doit être connue à Quimper et les environs.

Allegro. Mét. ♩ = 126.



Ar c'he-me - ner a ioa enn noaz, hag er meaz a re - e glao
Le tail-leur é - tait tout nu, et dehors il y avait gran-de



braz, Dondon-don-la-bi-don la-bi-dè-né, gé, gé, gé, la-bi-da, la-bi-de!
pluie, dondon-don-la-bi-don la-bi-dè-né, gué, gué, gué, la-bi-da, la-bi-dé!

All lez-vamm

La marâtre

Chanté à Trégunc (Finistère) en Juin 1904 par Vincent Bourhis.

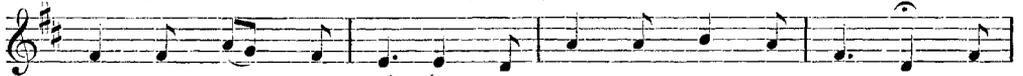
Andantino. Mét. ♩ = 100.



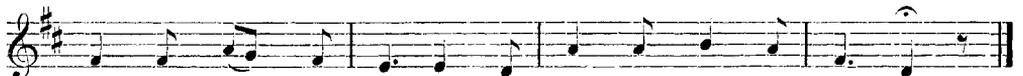
Ha me am euz'l lez - vamm, ar goas - son⁽¹⁾ 'zo bet ga - net, ha
Et moi j'ai une ma - râtre la pire (de celles) qui virent le jour, et



me am euz'l lez - vamm, ar goas - son 'zo bet ga - net: Diou
moi j'ai une ma - râtre la pire (de celles) qui virent le jour: Deux,



ter heur 'rog an de, si - ouaz me vi - ze sa - vet! Diou
trois heures avant le jour, hé - las, on me le - vait! Deux,



ter heur 'rog an de, si - ouaz me vi - ze sa - vet!
trois heures avant le jour, hé - las, ou me le - vait!

Nota-bene. C'est encore tout ce que nous possédons pour le moment de cette guerz. Le sujet semble être le même que celui des deux versions recueillies par Monsieur Luzel: Ar plac'h hi daou bried, ainsi que le «Frère de lait» du Barzaz-Breiz de M. de la Villemarqué.

(1) ar goasson pour ar goassa = la pire.